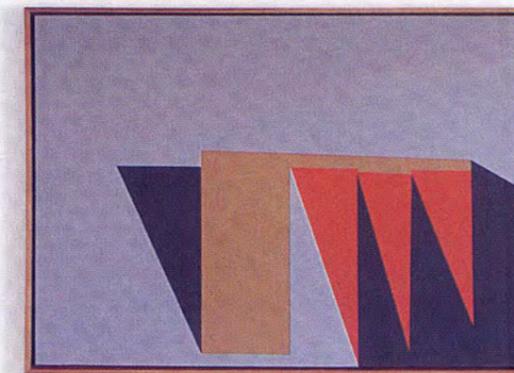
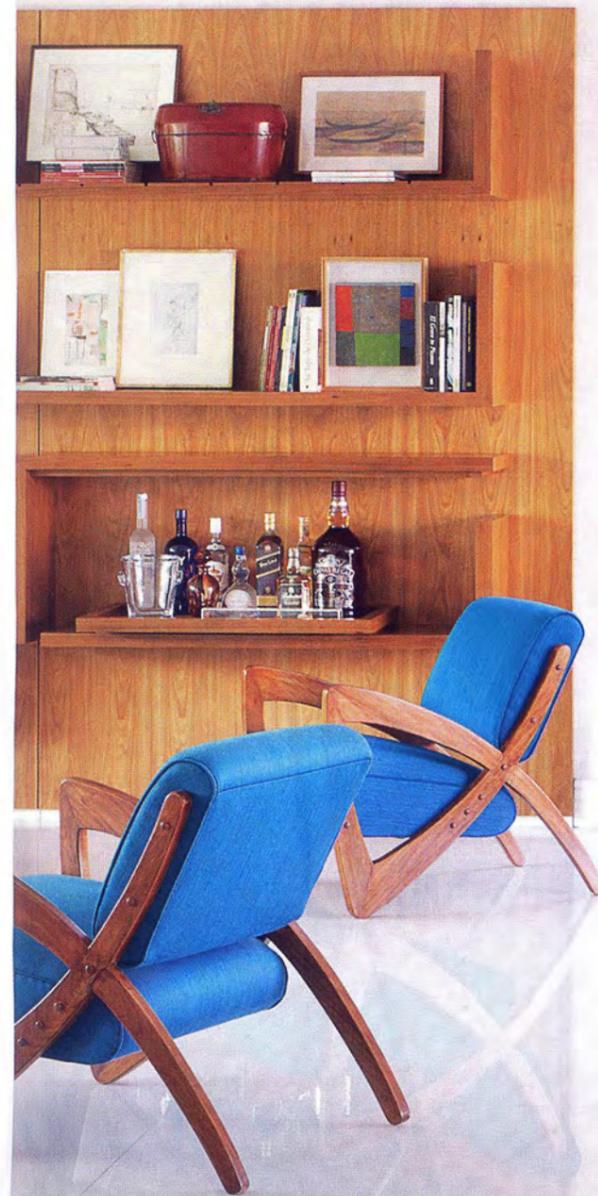


L'HOMME DE RIO

Depuis que l'architecte Laurent Croissandeau a ouvert une nouvelle agence au Brésil, il y multiplie les chantiers comme celui de cette maison relookée dans le pur style carioca !

PAR MARIE-CLAIRE BLANCKAERT PHOTOS GIORGIO BARONI



En Technicolor. Séparé de la salle à manger par un mur dessiné par Jean-Philippe Le Picard et inspiré d'un graphisme de Verner Panton, le salon tout blanc est rehaussé de touches de couleurs vives : fauteuils sixties chinés (Mercado Moderno) recouverts d'une toile de laine turquoise (Kvadrat) et tables basses jaune vif (Finish). Bibliothèque en ipé dessinée par Patricia Marinho. Au mur, gouaches de l'artiste brésilien Luiz Geraldo Dolino. Luminaire italien années 60 et buffet années 50 chinés (Mercado Moderno).

Brésil tropical

La maison s'ouvre sur un jardin tropical paysagé par Anna Luisa Rothier. Au fond, le mur dessiné par Jean-Philippe Le Picard a été réalisé avec la technique portugaise du pavement en pierre qui recouvre les trottoirs de Rio. Sur la terrasse, salon de jardin (Saccaro) en bois exotique brésilien recouvert d'un tissu marine et blanc (Regata). Table basse taillée dans un tronc d'arbre (Tidelli).

Mobilier résolument 50 et jardin stylisé : un vrai décor de cinéma !



Éléments chinés et pièces contemporaines jouent le bois exotique sous tous les tons

À l'origine, c'était une maison impersonnelle comme le sont toutes les constructions de « condominiums chics » érigées aux États-Unis. Davantage séduits par le quartier bordé de plages à l'ouest de Rio que par l'architecture, les propriétaires ont donné carte blanche à Laurent Croissandeau et Patricia Marinho qu'ils avaient rencontrés à Casa Cor, le grand salon de la déco à Rio. Ils ont donc commencé par l'extérieur en construisant une enceinte habillée, sur un côté, d'une large fresque réalisée avec la technique portugaise du pavement en pierre. L'intérieur a été, lui aussi, radicalement transformé : après avoir redimensionné toutes les ouvertures sans toucher à la structure, ils ont introduit de nouveaux éléments comme ce magnifique panneau de jacaranda des années 50. L'escalier très lourd a repris de la légèreté avec un claustra percé de lucarnes et l'entrée a été métamorphosée grâce à la fresque dessinée par Jean-Philippe Le Picard et les suspensions en cuivre de Sandra Babini. La sélection d'un mobilier fifties et de créations contemporaines, choisis par Laurent et Patricia, a permis à la maison de trouver une âme. À l'étage, la master-suite s'ouvre sur un dressing blanc avec un large bandeau orange qui s'harmonise avec les meubles de salle de bains en laque orange vif. Une maison de ville qui ressemble à s'y méprendre à une maison de vacances, on se verrait volontiers sur la terrasse en sirotant une caïpirinha ■

Renseignements p. 160



Esprit vintage. Le mur qui sépare la salle à manger de la cuisine est en jacaranda massif. Ce panneau des années 50 ornait à l'origine le hall d'un immeuble. Il a été chiné chez Mercado Moderno, l'antiquaire vintage le plus célèbre de Rio. La table contemporaine en laque turquoise a été dessinée par Guilherme Torres.

Esprit Pantan. La salle à manger est ouverte sur l'entrée et le salon. Chaises 60 en jacaranda chinées à Lavradio. À droite, on devine le salon.



Violet et orange : un couple explosif et plein d'humour

Choc des couleurs. Dans la cuisine, une touche de gaieté réveille le granit gris et les murs blancs : mobilier orange et violet et couple de pingouins dessinés par Jean-Philippe Le Picard en hommage à une tradition brésilienne qui voulait que l'on installe un pingouin en faïence sur son réfrigérateur. Suspension industrielle en métal.



Dressing design
A l'intérieur du dressing (Ornare), le miroir conçu comme un volet intérieur coulissant dissimule, le soir, la vue sur la forêt de Tijuca qui traverse Rio de part en part. Papier peint (Flamant).